

# REPÈRES ISSUS DES RÉSEAUX D'ÉLEVAGE BOVINS LAIT SUD-OUEST

Résultats technico-économiques 2011



Cette synthèse est issue des travaux du groupe régional des Réseaux d'Élevage Bovins Lait du Sud-Ouest. Ce dispositif national associant l'Institut de l'Élevage et les Chambres d'Agriculture a pour objectif d'élaborer des références pour le conseil et la prospective. Il produit également des outils, des méthodes et des études thématiques et conjoncturelles pour les éleveurs, les techniciens et les responsables professionnels de la région.

Cette publication a pour objectif de présenter quelques repères afin de décrire les principaux systèmes de production bovins lait présents sur la région.

## UNE BONNE COUVERTURE RÉGIONALE DES EXPLOITATIONS LAITIÈRES

Dans le Sud-ouest, ce dispositif repose sur un suivi de 77 exploitations bovin lait, décrivant les principaux systèmes de la région. Ce suivi pluriannuel permet de recueillir en élevage des données techniques, économiques, fonctionnelles et thématiques et de suivre leurs évolutions.

systèmes plus spécifiques liés aux contextes pédo-climatiques, aux systèmes fourragers, aux dimensions. Les onze autres exploitations laitières diversifiées (ateliers granivores, cultures pérennes), en agriculture biologique ou AOP Laguiole sont trop peu nombreuses pour être valorisées dans cette publication.

Ce document présente les informations collectées en 2012 pour la campagne 2011 (exercice comptable clôturé en moyenne au 09/02/2012). Il ne s'agit pas d'un observatoire statistique des exploitations laitières de la région, car tous les systèmes ne sont pas représentés. Ce document a pour ambition de donner des repères par système en étudiant des exploitations cohérentes et performantes.

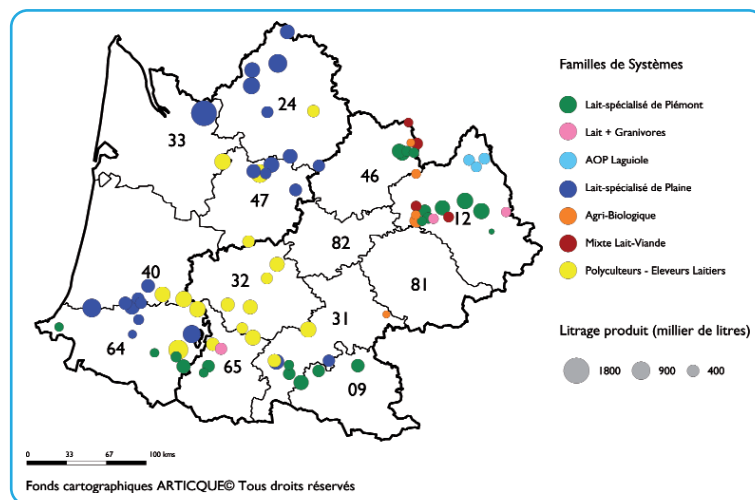
66 exploitations laitières ont été regroupées en quatre familles, définies par leurs combinaisons de productions et localisation :

- Polyculteurs-éleveurs,
- Spécialisés de plaine,
- Spécialisés de Piémont,
- Mixtes Lait-Viande.

Chacune de ces quatre familles recouvre plusieurs systèmes cohérents. Il est alors possible de regrouper ces exploitations en une douzaine de

> Figure 1 : Localisation des exploitations bovins lait par famille

Source : Réseaux d'élevage Bovins Lait Sud-Ouest 2012



> Tableau 1 : Caractéristiques principales des 6 familles de systèmes

Source : Réseau d'élevage Bovins lait Sud-Ouest 2012

Famille	Lait + Cult. de plaine	Spé. Plaine	Spé. Piémont	Mixte BL-BV	Agri-Bio	BL+ Grani-vores	AOP Laguiole
Nb Exploitations	17	23	22	4	5	3	3
SAU (ha)	138	91	74	87	82	64	96
Litrage (x1000 l)	605	590	415	300	290	315	335



## Caractéristiques des systèmes et structures étudiés

> **Tableau 2: Présentation générale des 4 systèmes étudiés**

Source : Réseau d'élevage Bovins lait Sud-Ouest 2012

Familie	Polyculteurs de Plaine		Spécialisé de Plaine		Spécialisé de Piémont		Mixte BL-BV	
	Moyenne	Écart Type	Moyenne	Écart Type	Moyenne	Écart Type	Moyenne	Écart Type
SAU (ha)	135	40	91	36	74	34	87	25
dont cultures de vente (ha)	75	31	25	19	10	10	10	8
dont SFP (ha)	61	18	66	29	64	27	77	20
dont surface toujours en herbe (% SFP)	10 %	13 %	18 %	16 %	36 %	28 %	41 %	21 %
dont culture fourragère (% SFP)	39 %	10 %	39 %	12 %	26 %	11 %	15 %	3 %
UMO totales	2.6	0.9	2.2	0.9	2.1	0.8	2.5	0.7
dont UMO salariées	0.4	0.6	0.1	0.2	0.1	0.3	0	0
Lait produit (x 1000 litres)	619	191	588	328	417	174	300	55
Lait produit / UMO (x 1000 l)	260	98	267	64	213	75	128	39
Nombre d'UGB Total	117	30	115	68	85	31	102	26
Nombre de Vaches Laitières	75	20	72	42	54	19	40	6
Nombre de Vaches Allaitantes	-	-	-	-	-	-	31	22

## CARACTÉRISTIQUES DE LA CAMPAGNE 2011

### Année fourragère 2011

Le printemps 2011 aura été marqué par une situation climatique très délicate pour les fourrages. Le printemps sec sur l'ensemble de la zone a rendu difficile le pâturage en cette saison et les quantités d'herbe récoltées ont été largement déficitaires. Les élevages qui disposaient de stock ont pu faire face à cette sécheresse, mais sans pouvoir reconstituer leur réserve et reportant le problème en fin d'année. Du fait de sa



durée et de sa sévérité, un grand nombre d'exploitations a dû acheter des fourrages à des prix très élevés (jusqu'à 250 € / T MS de foin, 140 € T MS de paille).

Selon les systèmes fourragers en place, la situation entre département est apparue très contrastée. Lorsque les semis des cultures fourragères ont réussi à lever au printemps, les précipitations estivales ont permis à ces cultures de bien se développer. Les rendements des ensilages de maïs ont progressé sur toute la région. Cette année, les systèmes basés sur du maïs ensilage, notamment dans le sud de l'Aquitaine ont ainsi été moins touchés que les systèmes herbagers. Pour ces derniers, le pâturage et les repousses d'automne ont tout de même permis de refaire des stocks d'herbe.

En raison des faibles quantités de fourrages récoltées, des achats conséquents de fourrages et/ou de concentrés, des sur-semis des cultures fourragères et d'une plus forte fertilisation pour sécuriser leurs rendements, la trésorerie des exploitations a été touchée. De nouvelles stratégies concernant les fourrages se dessineront probablement dans les années à venir (stock de sécurité, sole fourragère plus diversifiée...).

### Contexte économique de la campagne 2011 – 2012

Sur la lancée de l'année précédente, la hausse des cours des intrants s'est poursuivie en 2011, notamment pour les engrais et l'énergie (figure 2). Pour assurer de bons rendements, le niveau de fertilisation minérale des surfaces cultivées a augmenté. Les quantités de concentrés distribués aux animaux ont diminué mais



les cours de ces derniers sont restés en moyenne plus chers sur l'année. Les charges opérationnelles des exploitations suivies ont alors augmenté.

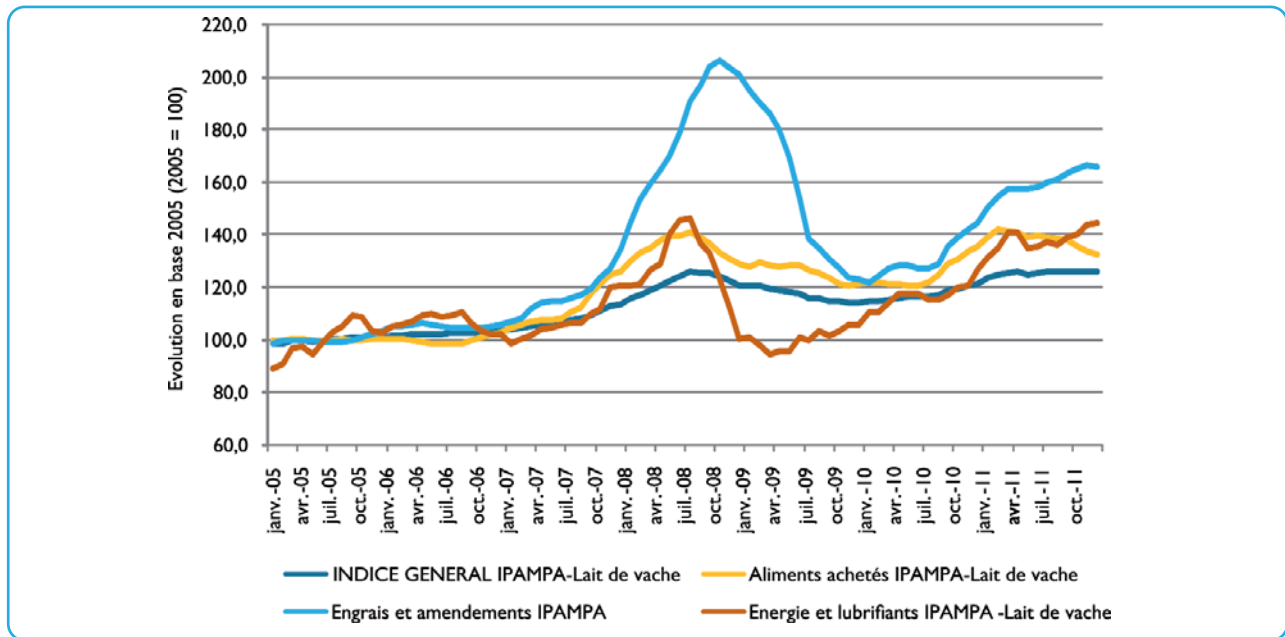
Sans atteindre le niveau de l'année 2008, la situation des marchés laitiers s'est améliorée en 2011 et les prix payés aux producteurs également (figure 3). Les volumes de lait produits progressent toujours dans les exploitations suivies (+ 5 à +12 % / 2010 selon les systèmes). Les cours des céréales et cultures de ventes ont également augmenté, ce qui améliore fortement les résultats économiques des systèmes polyculteurs élevage.

Du fait de cette conjoncture favorable sur les marchés du lait et des céréales, les produits bruts et les EBE ont augmenté dans les 4 systèmes. En revanche les charges opérationnelles et de structure augmentant également, la performance économique des exploitations ne s'est améliorée que pour les systèmes polyculteurs de plaine (le ratio EBE/PB : + 4 points / 2010). Les revenus disponibles ont progressé dans 3 systèmes, seules les exploitations mixtes ont vu leur revenu diminuer.

Au sein des Réseaux d'élevage, les structures des exploitations s'agrandissent (SAU, volumes de lait, taille du cheptel) sans que les ressources humaines suivent pour autant. La productivité du travail augmente (+ 13 % de lait produit / UMO lait, soit 318000 litres de lait / UMO lait). Les éleveurs se sont adaptés en investissant dans du matériel et des bâtiments mais plusieurs systèmes reposent toujours sur une part de main-d'œuvre bénévole importante, source de fragilité du système qu'il faut veiller à corriger et anticiper.

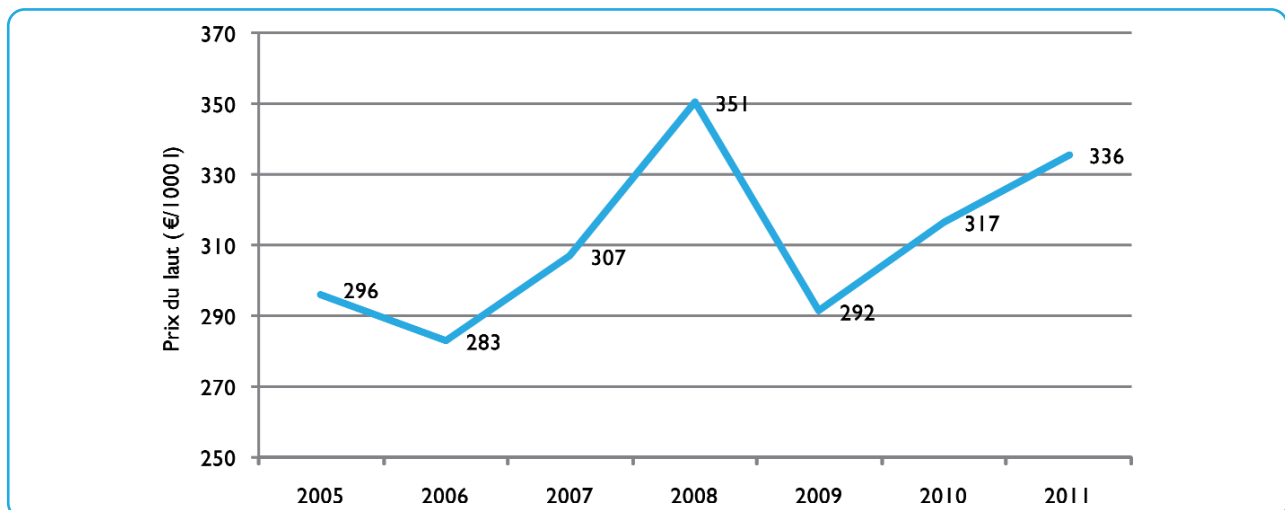
> Figure 2 : Évolution des indices des prix d'achat des moyens de production agricole (Ipampa)

Source : Institut de l'Élevage



> Figure 3 : Prix du lait payé aux producteurs sur les 6 dernières années

Source : Optilait Conseil Élevage



## ORGANISATION DU DOSSIER ET ÉLÉMENTS MÉTHODOLOGIQUES

Chacun des 4 systèmes de production présentés dans ce dossier a fait l'objet d'un document synthétique sous forme de 4 pages et organisés en 7 parties.

Dans chaque document, vous retrouverez donc :

- les caractéristiques structurelles,
- les indicateurs de conduite des surfaces fourragères,
- les indicateurs de conduite du troupeau laitier,
- des repères environnementaux,
- les résultats économiques de l'exploitation,
- une fiche détaillée de la marge brute des ateliers laitiers,
- une fiche détaillée des coûts de production et produits de l'atelier laitier.

Les repères présentés dans ces fiches sont les résultats moyens des exploitations étudiées et leurs écarts types. Ceci permet de mesurer pour chaque critère, la plage de variation des résultats autour de la moyenne. Il est alors possible d'établir des marges de progrès raisonnables, tout en évitant de mettre trop en avant les valeurs minimum et maximum, qui peuvent parfois résulter de conduites atypiques ou atteignables sous conditions.

Il faut considérer ces exploitations comme un ensemble cohérent.

Certains choix permettent aux éleveurs d'améliorer quelques critères, mais parfois au détriment de quelques autres. Il est peu probable de trouver une exploitation performante sur l'ensemble des critères.

L'évolution de ces critères par rapport à l'année 2010 est également présentée, en analysant les seules exploitations présentes les 2 années (71 exploitations sur ces 77).

### Les sigles utilisés dans la brochure

- Annuités LMT + FF CT : Annuités des emprunts long et moyen terme (capital et frais financiers) + frais financiers court terme.
- EBE : Excédent Brut d'Exploitation
- EQF : Équivalent litre de Fioul
- GJ : Gigajoule
- kWh : kilowatt/ heure
- MJ : Mégajoule
- N-P-K : Unité d'Azote, de Phosphore et de Potasse
- PB : Produit Brut
- SAU : Surface Agricole Utile
- SFP : Surface Fourragère Principale
- TMS : Tonne de Matière sèche
- UGB : Unité Gros Bovins
- UMO : Unité de Main-d'œuvre
- VL : Vache Laitière

### Contacts

- M. WEBER (CA 12)
- O. DEJEAN (CA 24)
- A. BLACHON (CA 31)
- J.C. BAUP (CA 32)
- C. LAGELOUZE (CA 40)
- J.C. SCHOEFFEL (CA 46)
- S. BRUNET (CA 47)
- L.G. FAURE (CA 64)
- L. BONNECARRERE (OCL 65)
- L. CALMETTES (CA 82)
- J. FAGON (Institut de l'Élevage)

### LES RÉSEAUX D'ÉLEVAGE

Les Réseaux d'Élevage sont un dispositif partenarial associant des éleveurs et des ingénieurs des Chambres d'Agriculture et de l'Institut de l'Élevage.

### LES PARTENAIRES FINANCIERS

L'élaboration de ce document (et son édition pour la zone Midi-Pyrénées) a bénéficié de l'appui financier conjoint du CasDAR et de l'Union Européenne (FEADER). Pour la zone Aquitaine, ce document a été édité dans le cadre des actions de diffusion du GIE Herbivores Aquitaine avec l'appui financier du Conseil Régional d'Aquitaine. Les données mobilisées ont été acquises grâce au soutien financier de FranceAgriMer et du CasDAR.



Décembre 2012

Document édité par l'Institut de l'Élevage - 149 rue de Bercy, 75595 Paris cedex 12  
www.idele.fr - ISBN : 978 2 36343 350 3 - PUB IE : 00 12 57 043